



IGNATUS

Beaucoup d'artistes cherchent à être originaux, peu sont vraiment singuliers. Alors qu'il sort son quatrième album, Ignatus peut se vanter

d'être profondément singulier : personne d'autre que lui n'aurait pu écrire, composer et interpréter les chansons de *Je remercie le hasard qui*. Après l'échec relatif de son effort précédent *Cœur de bœuf dans un corps de nouille*, Jérôme Rousseau, alias Ignatus, s'est tourné vers la production d'artistes (Jean-Luc Le Ténia, Ludo Pin...) : *"Et dans le même temps, je me suis mis à écrire indépendamment des textes et des musiques de façon très libre. Et en les reprenant, un an et demi plus tard, je me suis rendu compte que personne d'autre que moi ne pouvait chanter ça. Alors, j'ai commencé à les enregistrer dans mon home studio."* C'est donc l'histoire d'un album qui s'est fait tout seul et souvent en solitaire. Arrivé au bout d'un cycle avec une maison de disques qui l'a toujours soutenu (Atmosphériques), il décide de suivre son chemin solo ; son disque sera autoproduit, en distribution numérique chez Microsillon et disponible en CD à la fin de ses concerts. Le résultat ? Evidemment très libre. Ignatus s'éloigne de plus en plus de la pop de ses débuts, mais reste un génial bidouilleur de son. Il joue avec les samples les plus inattendus pour créer des mélodies exigeantes que l'on fredonne sans peine. Sur *Le soleil chante*, il déstructure ses textes façon Oulipo (*"Le soleil chante et les oiseaux brillent, l'herbe me sourit et la vie est verte"*) sur un banjo guilleret à la Joe Dassin. On reprend en chœur instantanément. Et quand il chante *Pisser dans l'herbe*, même le grossier devient poétique. Il y parle de nature et d'un petit bonheur presque coupable... sans jamais tomber dans la facilité. Et les plus de 180 000 personnes qui ont vu le clip sur YouTube ne s'y sont pas trompées. Il n'y avait que M6 pour refuser cette vidéo incroyable au motif que la chanson était trop "ballade". Le festival du court-métrage d'animation d'Annecy, lui, n'a pas hésité à sélectionner l'objet musical non identifié pour son édition 2009. A l'heure du tout à l'ego, Ignatus nous fait redécouvrir les vertus bénéfiques d'un "je" pas du tout égoïste au service de textes intelligents sur des mélodies sensibles (et vice-versa).

Eric Nahon

"Je remercie le hasard qui" - Ignatub

www.ignatub.com